

1984-1989 : FIN DES RECHERCHES EXPERIMENTALES

1984 : BLANCHE NEIGE



La création de BLANCHE NEIGE, suit directement celle de BOUCLE D'OR et LES TROIS OURS et est liée à mes recherches doctorales. Dans ces dernières, j'y étudie, dit très synthétiquement, le développement héroïque dans les Contes traditionnels comme facteur exemplaire de développement positif. Un dernier Conte sera aussi interprété et mis en Spectacle dans ce cadre : LA PETITE ONDINE. Ces trois spectacles, pensés et créés dans cette optique de recherches et d'hypothèses, ont pris des formes étranges et insolites. Hormis, BOUCLE D'OR et LES TROIS OURS, ils ne sont pas rentrés en Répertoire mais ils demeurent avec LE NEZ, en 1988, et LE PETIT CHAPERON ROUGE, en 1989, les Créations par lesquelles j'ai mis mes idées au clair concernant mon appréhension de L'art des Marionnettes.

BLANCHE NEIGE, Dispositif scénique

Pour BLANCHE NEIGE, j'ai fait les choix suivants : la forme générale était celle d'un Opéra, joué par des marionnettes à mains japonisantes inspirées par le Théâtre NO. Elles devaient donner l'illusion de se mouvoir d'elle-même alors que je suis présent et bien visible en tant que manipulateur. Ce fut une entreprise curieuse, menée à son terme. C'est, enfin, la première fois que j'initie un Spectacle référé à un autre Art : L'Opéra en tant qu'œuvre dramatique lyrique. Bien d'autres pontages avec de multiples Arts du Spectacle suivront ensuite : Ballet, Théâtre Classique, Cirque, Cabaret, Shows, Revues ...

IMAGES DE BLANCHE NEIGE



IMAGES DE BLANCHE NEIGE



DOCUMENTS SUR BLANCHE NEIGE

THEATRE DE MARIONNETTES MICHEL PELET.

Blanche Neige

— 0 —
Petit opéra de
chambre
pour
marionnettes japonaises.

— 0 —
Programme

LES AIRS DE LA FOLIE

SONT INTERPRETES

PAR

LJUBA
WELITSCH



1986 : LA PETITE ONDINE



Le Spectacle **LA PETITE ONDINE** est une adaptation du Conte au même nom d'Hans Christian ANDERSEN. Il n'est donc pas, à proprement parler, un Conte traditionnel, mais il en a acquis le titre, tant il est universellement connu, donnant régulièrement lieu à des adaptations en tous genres : Opéra, Cinéma, Comédies musicales ... Par ailleurs, ANDERSEN puisait son inspiration de Légendes Nordiques et Scandinaves, nouant de ce fait avec les traditions orales. Il pouvait donc participer de mes recherches.

Scéniquement il fut très difficile à mettre en images. J'optais pour un mode de représentation découpé, chaque élément du Spectacle étant une unité en soi qui reprenait les

différentes séquences du récit : l'Amour, le Sacrifice, la Mort et le Salut. Je disposais donc de trois tables. Sur la première, était un petit Castelet dans lequel ANDERSEN en marionnette venait présenter le Spectacle. J'y jouais aussi la Première Scène, « à la manière » du Film QUERELLE de FASSBINDER.

Sur deux autres tables étaient disposés, soit des accessoires, soit du matériel symbolique ou abstrait. J'explorai toutes les possibilités d'animer des objets comme des marionnettes et ce de manière signifiante et adaptée à ce qui était raconté. J'en ressortis décomplexé quant à l'infinité des possibilités qu'ont les Marionnettes pour raconter, amuser, émouvoir, divertir et instruire.



IMAGE DE LA PETITE ONDINE



IMAGES DE LA PETITE ONDINE



1988 : LE NEZ



Cracovie. Marchand sans marchandise.

Ce Spectacle fut l'adaptation d'une Nouvelle de Nicolas GOGOL, auteur Russe du XIX^e siècle. Dans cette Nouvelle, GOGOL raconte l'histoire arrivée au Major KOVALIOV à SAINT PETERSBOURG : un matin, en se réveillant, il découvre que son nez a disparu. Il se précipite à la Police pour signaler l'évènement. Il s'ensuit toute une suite de situations, littéralement extraordinaires, où le Major rencontre son nez en ville, l'épie, le traque jusqu'au jour où il constate que son nez est à nouveau là. Ce texte m'intéressait depuis longtemps à de multiples titres. Bref ! Je me lançais. Il en résulta un Spectacle « total » où je faisais l'Acteur, mais aussi le Marionnettiste en crise avec ses marionnettes. J'inventais un pauvre bougre, vaguement Russe, qui serait ce Major KOVALIOV, enfermé dans un taudis glauque et bizarre où il revit cycliquement l'horrible angoisse de la perte de son nez. Dans ce Spectacle je parlais en Russe, en Italien, en Français, chaque langue étant attribuée à telle ou telle facette du personnage : pitoyable, comique, délirant... Le Spectacle était permanent et je

jouais trois représentations consécutives entre 20H et 23H. Il n'y eut que les passionnés pour venir, mais, cela étant, c'est la Création qui m'a le plus libéré, nourri et mis sur mon chemin. J'y ai exploré et poussées à bout toutes sortes de directions esthétiques que je continue d'exploiter aujourd'hui. Pour la petite histoire, après ce Spectacle, je pris mon nom d'artiste : Kovaliov ANDREÏEVITCH

IMAGES DU SPECTACLE LE NEZ



IMAGES DU SPECTACLE LE NEZ



IMAGES DU SPECTACLE LE NEZ



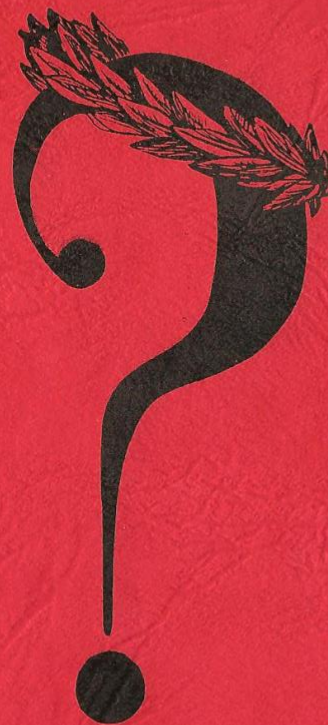
IMAGES DU SPECTACLE LE NEZ

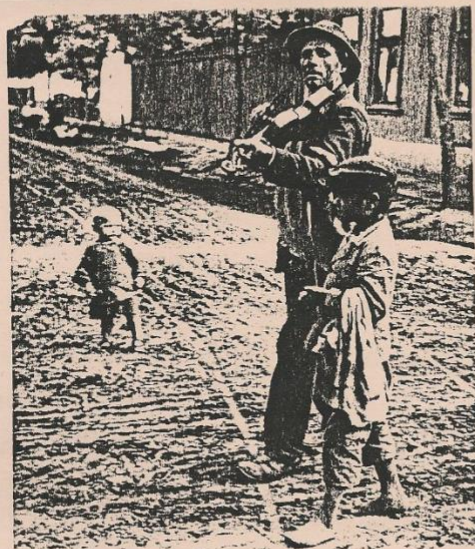


DOCUMENT SUR LE SPECTACLE LE NEZ

LE NEZ
OU
L'ART DE LA PERTE

ARGUMENTATION DU SPECTACLE





Le Nez Programme



le NEZ
EUQIGART EMARD
EUQIDOSIPE TE
TE SETCA 3 NE
9 SNIOM UA
XUAEIAT
ET DRAME
TRAGIQUE
EPISODIQUE
ET 3 ACTES EN
TABLEAUX 6 AU
ILLUSTRES MOINS
ZEN

J'ai joué le spectacle
Le Nez d'après Nikolaï Gogol
au

Théâtre de Marionnettes
Merveilleux et Populaire

de
Saint Jean de Védas
Spectacle permanent pour tous
publier, dès 7 ans. Entrée 20 F.

Pour les fêtes de fin d'année, les 20, 28,
29, 30, Décembre, 2 séances à partir de
15 h 30. En Janvier, tous les vendredis
soir, 3 séances à partir de 20 h.
Durée 1 heure. On peut rester à plusieurs
séances pour le prix d'une place.
Ligne de bus n° 26, arrêt Les Rondines.
Des de réservation.
Koroliov Andreïevitch

